

collection *présent (im)parfait*

Lou Raoul
otok

© éditions isabelle sauvage, 2017
Coat Malguen, 29410 Plouénéour-Ménez
ISBN : 978-2-917751-74-9
ISSN : 2100-3416

éditions] isabelle sauvage

Kim ne serait pas seule puisqu'elle serait avec Else alors
elles seraient toutes les deux,
même si Else dormant endormie dans des draps blancs
où elle aurait bien le temps de l'autre côté du ciel

tandis que sous un pont, allongé pour la nuit, un homme

s'arrêteraient deux pieds du jour à hauteur du jardinet à
hauteur de la cour comme ce serait tout près de la porte
d'Or à hauteur en hauteur étendu sécherait du linge
entre deux façades murs troués de fenêtres à cette heure
ouvertes juste ici arbustes et plantes ne prendraient pas
d'ampleur en rangées bien accrochées des serviettes de
toilette vertes dans l'air
et le vent pourrait souffler qui viendrait de la montagne
il aurait un nom
la Bora

seraient des pas suspendus tout comme Kim scrutant les visages peut-être les yeux comme elle sentirait ceux qui à peine l'effleuraient et ceux qui la regarderaient comme ses lèvres vers un fruit loin des silhouettes convenues convenir être venue de loin

alors les volets claqueraient se rabattraient avant que Kim les ouvrant plusieurs fois ne se résolve à passer le jour volets clos lumière électrique et les silhouettes passeraient semblables quelques bonnets en plus pour les têtes protéger

Kim laisserait de la place pour les mains de la femme souriante qui sur le marché vert vendrait fruits et légumes ses mains son buste que Kim regarderait derrière l'étal, la femme dont Kim ne connaîtrait pas l'allure les pas la façon dont elle se déplacerait tandis que Kim elle s'éloi-

gnerait ce jour-là se retournerait six ou sept mètres plus loin et cette femme puis la femme de l'échoppe d'en face, des fruits et légumes aussi, seraient là l'attendraient dans leurs yeux pour la saluer encore et au-delà de l'acte marchand ou du commerce Kim inventerait ce qui dans la nuit bougerait avec les bourrasques les mots qui feraient des phrases toute une langue dans laquelle tout ce que Kim pourrait, du matin au soir, ce serait saluer

ensuite
toutes les femmes se nommeraient Tea¹
tous les hommes se nommeraient Mladen

la nuit à quatre heures trente après midi chacun pourrait la toucher elle serait dans l'air soudain plus frais à cinq heures la nuit serait assise sur tous les bancs de la Riva sur toutes les poubelles où des mains souvent de femmes ré-

colteraient des bouteilles de plastique jetées par d'autres,
où des mains propres ridées arrondiraient la fin des jours

à hauteur d'homme ou de femme à longueur de jours
nombreux, Mladen assis sur une chaise pliante en bois,
de sa guitare accompagné chanterait dans la rue ce
serait décembre tout bientôt et puis ce serait décembre
un Christ à naître ça paraîtrait, dit ainsi, si naïf

entre les murs du palais seraient des bougainvilliers
protégés et fleuris, contre les murs des orangers des
citronniers, les fruits encore un peu verts

de Grgur Ninski² Kim ne toucherait ni le gauche ni le
droit des orteils elle penserait donc à Else qui de l'autre

côté du ciel et entre Krk, Rab, Cres, Pag, Vir, Vrgada,
Murter, Prvić, Zlarin, Drvenik Mali, Drvenik Veli, Čiovo,
Šolta, Brač, Hvar, Vis, Biševo, Svetac, Korčula, Mljet,
Šipan, Koločep, Glavat³

entre ces noms-là les pieds chaussés de Kim

de ces noms-là elle en retiendrait combien
elle retiendrait le nom de Cres où vivraient des vautours
fauves bjeloglavi supovi dans la bouche de Mladen qui
un soir ainsi les désignerait dans le flot de paroles dans
la lumière des bougies les serveurs distingués seraient
à cette heure un peu las, les chemises fines sur leurs
torses et la faïence des théières alignées rangées au-des-
sus du comptoir de bois dans leur blancheur comme
la lune des nuages dégagee s'arrondirait aussi vers le
17 décembre

elle retiendrait le nom de Čiovo avec la voix de Mladen
pour au large nommer l'île
de ces noms-là elle en retiendrait combien

comme tout serait inconnu au hasard Kim marcherait,
un plan imprécis dans la poche, puis tout autour un chant

petites seraient les épiceries, les Studenac Tommy
Konzum Billa, où Tea souriante elle aussi souhaiterait
à Kim une bonne nuit dans ses yeux quand plusieurs
semi-remorques embarqueraient cale ouverte du ferry,
de l'autre côté ce serait Ancône et puis

le 38 tonnes polonais parcourrait jaune l'Union euro-
péenne

si lointaine ne serait pas la guerre alors ils se seraient
tous donné le mot pour respirer dans l'air, le savourer et
lentement marcher

à la jambe amputée Mladen aussi passerait le jour, les
roues de son fauteuil roulant ne rayonneraient pas sur
les chevelures longues des Tea jeunes femmes élancées
franchissant les seuils des boutiques chic, elles seraient
vêtements neufs bouches riantes et portables entre
leurs pouces talons hauts ça claquerait la jambe gauche
se terminerait en un amas de chiffons, juste là en des-
sous du genou, ou bien au soleil la peau nue bleuie

soufflerait la Bora deux jours entiers par ce vent glacé
dégagerait le ciel vers d'autres jours nombreux de lu-
mière ensoleillée que Kim ne compterait pas laisserait
filer ce serait le 1^{er} décembre ce serait décembre main-

tenant premier soir à la guirlande branchages artificiels
petites ampoules tout près de la fenêtre lumineuse
guirlande à la toucher de la main en étendant le bras en
étendant le trois fois rien de linge qui cependant rem-
plirait la valise se dessinerait un pays dans sa forme son
nombre d'habitants la répartition de ceux-ci

six mille Mladen Tea n'en pourraient plus ne leur
répondrait pas le sphinx noir ne répondrait rien près de
l'ancien mausolée serait le sphinx noir

il pleuvrait des cordes ce serait hier il pleuvrait contre les
persiennes de bois et les chats qui ne seraient à personne
qui seraient à tous n'auraient pas peur Mladen passant
dans les ruelles de Veli Varoš et souriant vers son enfant,
bébé entre ses bras, les voitures seraient par là de petite
taille assez étroites pour des maisons s'approcher et les

jeunes élancés s'entretiendraient un/deux étirement/
expiration derrière les vitres du club de mise en forme
ils viendraient souvent à l'Olimpijski Center en haillons
Mladen déposerait devant la caissière toute une poignée
de pièces de monnaie trois paquets de gâteaux dans le
sac de plastique léger à son bras vers la porte

tant de cigarettes dans les bouches tant de cigarettes
dans les poubelles des rues ceux qui à longueur de jour-
née les nettoieraient blouses vertes jusqu'aux genoux
visages fatigués Tea Mladen feuilles mortes poussées
à la pelle à manche long, papiers, sacs plastiques de
plastique léger s'envoleraient quand même au vent qui
rabattrait les persiennes tout le jour semblerait long
tandis que les élancés ou les moins élancés penche-
raient encore en marchant vers leurs portables leurs
écrans leurs nuques celle de Kim dans la lumière serait
raide entre les murs de Bosanska jedanaest⁴ ce jour-là
il n'y aurait pas de drap rouge